

L'impression à la main

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 4: **D**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCIENCE ET PRATIQUE

L'impression à la main

Antique tradition - Technique moderne

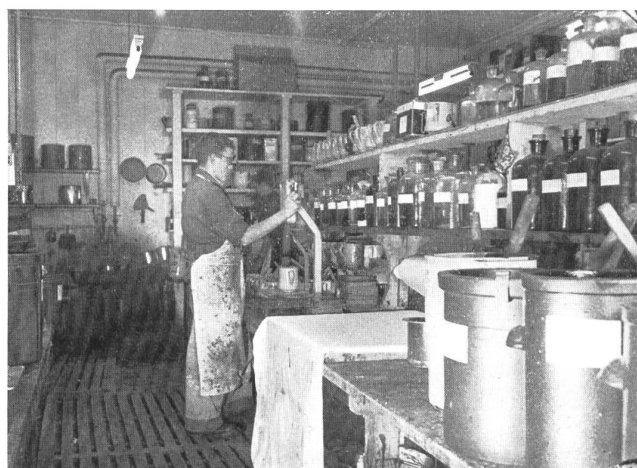
Quelque perfectionnées que soient les machines à imprimer les tissus, elles n'ont pas pu détrôner le travail à la main. Veut-on en connaître les deux raisons principales ? Si les frais de service de la machine à rouleaux sont relativement minimes, les frais fixes (gravure des rouleaux de cuivre, mise en train) sont élevés. La production n'est donc avantageuse que pour des quantités considérables de tissus. Par conséquent, il ne peut être question d'utiliser ce procédé pour des nouveautés qui doivent conserver un certain cachet d'exclusivité. En revanche, l'impression au cadre, nécessite davantage de main-d'œuvre, mais les frais fixes (confection des pochoirs) sont tellement moins importants qu'il est avantageux d'utiliser ce procédé soit pour des tirages relativement restreints soit pour les impressions nécessitant l'emploi d'un grand nombre de couleurs. On a bien essayé de combiner les avantages des deux procédés et de pratiquer l'impression au cadre à la machine, mais l'on perd ainsi l'avantage de l'exécution à la main : la bienfacture. Voilà — résumées à l'extrême — les raisons de la pérennité de l'impression à la main. Dans le canton de Glaris, une pittoresque et montagnaise région de Suisse, la tradition de l'impression à la main est restée vivace. Autrefois il y avait là-bas plus de vingt établissements d'impression « à la planche ». Aujourd'hui, ce procédé est beaucoup moins pratiqué (il a été presque complètement remplacé par l'impression au cadre « à la lyonnaise ») mais les qualités de doigté et de finesse qu'il exigeait des ouvriers, l'attachement de ceux-ci à leur travail se sont maintenus au pays glaronais et se retrouvent chez les ouvriers imprimeurs actuels, même s'ils pratiquent une technique relativement nouvelle.

L'impression au cadre se passe, en gros, de la manière suivante : la pièce de tissu est étendue et fixée sur une longue table (de 40 à 80 mètres) et l'on y applique successivement d'un bout à l'autre, au moyen d'un pochoir, rapport après rapport, toutes les couleurs qui composent le dessin. Il y a donc un pochoir par couleur ; le pochoir est formé par une gaze de soie ultra-fine, tendue sur un cadre (d'où le nom du procédé). Une opération photo-

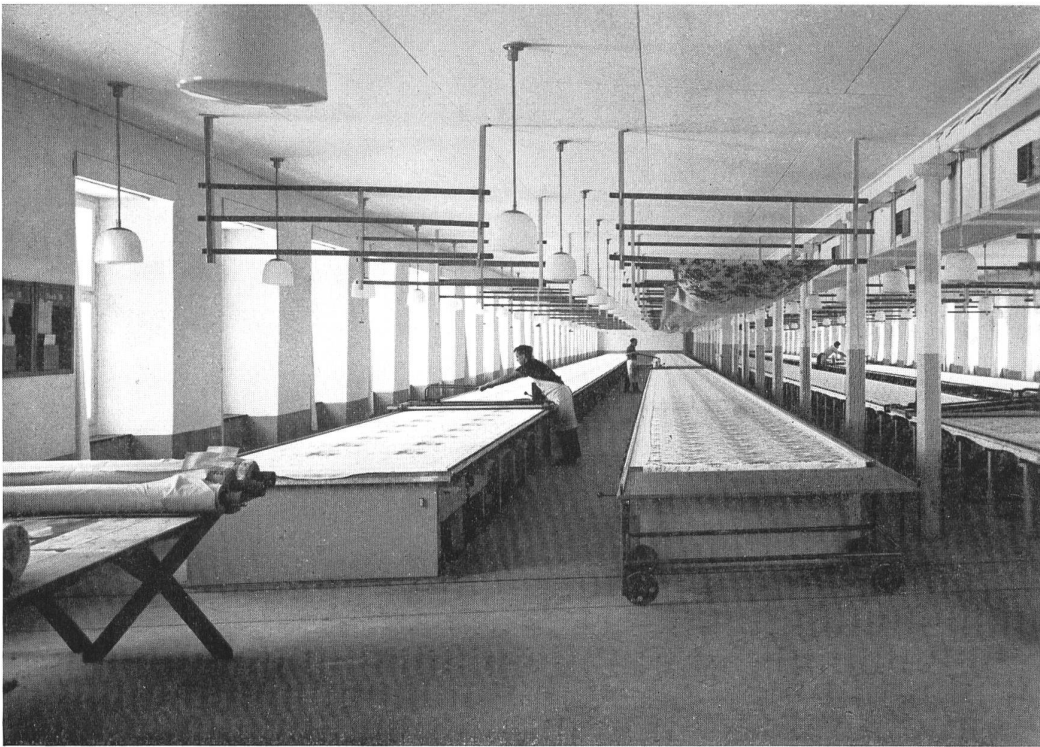


Atelier de dessin.

chimique permet d'aveugler, au moyen d'un film gélatineux, les parties du pochoir qui ne doivent pas imprimer, en ne laissant libres que les places qui doivent rester perméables à la couleur ; cette dernière passe facilement au travers des mailles de la gaze pour pénétrer dans les fibres du tissu au moment où elle est appliquée sur toute la surface du pochoir par le va-et-vient d'une raclette en caoutchouc.



Préparation des couleurs.



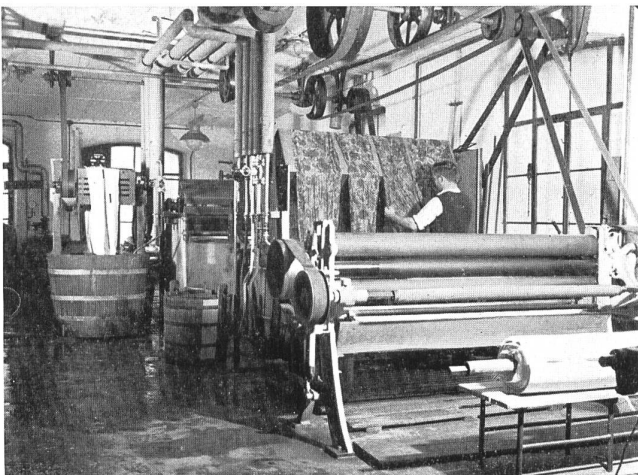
Impression au cadre à la main, selon les procédés modernes.

L'impression au cadre permet d'imprimer un nombre théoriquement illimité de couleurs, de produire sans frais excessifs des quantités limitées des imprimés les plus compliqués, dans toutes les gammes de teintes désirées, d'interrompre un tirage, de modifier les couleurs d'un dessin à l'infini ou de faire une réédition de tel ou tel dessin dans un minimum de temps avec un minimum de frais. En outre, il est possible, grâce à la nature des pochoirs, d'exécuter des dessins très fins, qui sortent très bien, le procédé permettant au tissu d'absorber beaucoup plus de couleur que n'en peuvent déposer les rouleaux

gravés des machines. L'ouvrier imprimeur peut déceler et corriger instantanément tout défaut de repérage ou d'impression, de sorte que la qualité des imprimés est toujours impeccable. Nous n'entrerons pas ici dans plus de détails techniques et laisserons de côté la question des impressions en «rongeant» ou par «réserve», des combinaisons de couleurs permettant d'obtenir plus de nuances différentes sans augmenter le nombre des pochoirs, etc. On se doute cependant qu'une quantité d'accessoires perfectionnés, pour la préparation des pochoirs et l'impression elle-même, facilitent le travail des ouvriers et leur permettent ainsi de vouer toute leur attention à la qualité du résultat.

On comprend donc que le procédé décrit ici, qui allie de grandes possibilités techniques aux avantages économiques et satisfait en même temps à toutes les exigences artistiques, soit toujours plus utilisé, aujourd'hui, par les créateurs de nouveautés qui donnent le ton dans la fabrication des tissus. Il marie heureusement les avantages d'une technique moderne au prestige d'une tradition séculaire.

R. CHESSEX



Lavage des tissus imprimés.

Les photos illustrant cet article nous ont été obligeamment communiquées par l'établissement d'impression sur tissus «Seidendruckerei Mitlödi A.-G.», à Mitlödi.